

Cie FL

Cie Florence Lavaud
Chantier Théâtre

Création au long cours

Portraits ...

2021 - 2024

Être disponible... Partager... Pour se connecter à aujourd'hui et à demain...

Travailler ensemble... Partenaires, artistes, pour et avec le public...

Se laisser imprégner par un regard, un territoire ... en grande proximité avec l'enfance et la jeunesse.

Parce qu'il est urgent aujourd'hui de retrouver l'enfance et la jeunesse, la metteure en scène Florence Lavaud imagine une série de « portraits » pour les 3 prochaines saisons. Monologues tout terrain, théâtre de proximité. Ces créations lient la transmission, l'expérimentation, la rencontre avec le public... l'envie de partage poussent Florence Lavaud à travailler à partir de résidences de collectage avec des artistes pluridisciplinaires et des publics qui peuvent être scolaires (de la maternelle au collège), en EHPAD, en centres sociaux ...



Jules Colin

NOTE D'INTENTION *Florence Lavaud*

(2 juillet 2021)

Tracer des lignes **pour aujourd'hui et pour demain** : aller vers le public, vers l'enfance et la jeunesse. Créer ensemble... Remettre de l'art dans nos vies... Partager... Réunir nos savoir-faire, être des colporteurs d'arts dans les champs, les bois, les salles de classe, les cours de récréation... Croiser les écritures plurielles, approfondir l'écriture et l'écoute...

Portraits... C'est un ensemble de désirs... qui se croisent et s'enrichissent.

Moi qui suis toujours partie des imaginaires pour les mettre au plateau, je veux inverser le processus... Partir du réel et le fondre dans des imaginaires. Peindre des portraits qui seront nourris des questionnements propres à l'enfance, ou des territoires traversés en lien avec les partenaires... Pour la création de chaque portrait, des résidences de recherche / collectage sont mises en place avec les jeunes et des artistes pluridisciplinaires.

Je serai accompagnée d'un collaborateur de longue date : François Weber (Co-responsable du département conception son et enseignant à l'ENSATT de Lyon). François est un réalisateur sonore dont le travail de collecte sera au cœur du processus créatif. Toutes les matières récoltées seront données à un auteur pour qu'il écrive un monologue.

Il faut imaginer ces créations comme une véritable traversée. Un processus collectif... des écritures communes. Rien n'est arrêté. De nouvelles questions ou désirs surgiront lors des rencontres sur les territoires.

Interview de Florence Lavaud par Dominique Paquet (11 avril 2022)

Comment sont nés les portraits ?

Couvre-feu et confinement... les masques cachent les visages. Avec la fin de la crise sanitaire surgit, bouleversante, l'envie de recomposer les traits de chacun.ne, de retrouver le visage de l'Autre dans sa nudité essentielle. De dresser des portraits de l'enfance. De créer des personnages qui puissent de nouveau prendre la parole et réaffirmer la présence de l'enfant et de ses vastes univers.

L'idée de concevoir une galerie de portraits s'impose. Rendre les absents présents. Car tel est le premier but des portraits et l'une des finalités du théâtre : rendre l'invisible visible, ici par un monologue qui focaliserait l'attention sur la vie intérieure d'un ou d'une enfant.

Qu'est-ce qu'un portrait ?

Un tableau, une sculpture, une photo, un dessin, une description littéraire, un monologue théâtral qui restituent la présence d'un être humain. Il se présente sous un certain angle, réaliste ou pas, selon le point de vue de de l'artiste : de face, de profil, de trois-quarts, en plan américain, en pieds... Il peut être également symbolique, psychologique, social, politique. A l'artiste de manier le détail et de nuancer les couleurs sans tomber dans la caricature.

Après des mois d'immobilité, il nous semblait également nécessaire de nous dégourdir les jambes et de retrouver un espace tout terrain où le théâtre se manifesterait et essaierait : écoles, jardins, cours d'immeubles... Où le public pourrait se rassembler, refaire corps avec les artistes après des mois d'atomisation claustrale et comme dans une forêt, renouer des relations symbiotiques avec les autres, à l'instar des arbres.

Glaner et écouter

La genèse des portraits a commencé dans les classes par un collectage de témoignages, de paroles au fil de dialogues et d'improvisations conduites par Florence Lavaud.

« En venant dans les classes avec un autre artiste, François Weber réalisateur sonore, je prends le pouls de la classe. Pendant ces rencontres, je suis en quelque sorte en perception élargie, toutes oreilles dehors et je ressens peu à peu ce que vit la classe. Je raconte le projet et pars des témoignages des enfants, de leurs expériences en proposant des improvisations. Mon travail n'est pas directif, il se construit peu à peu dans l'intuition et la compréhension ineffable mais sensible de leurs questionnements. Je repère quelque chose qui s'est dit et je propose : « Et si on bâtissait une improvisation avec ce que je viens d'entendre ? » Les improvisations se succèdent. Je cherche avec eux des outils de transmission lorsque les paroles risquent de devenir trop intimes. Je leur suggère par exemple d'écrire une lettre à Philippe Gauthier auteur, pour ne pas s'exposer aux regards des camarades. « Confiez-lui ce que vous aimeriez qu'il écrive dans le futur monologue, dites-lui ce qui n'appartient qu'à vous. »

En 2021, un premier portrait voit le jour : ***La petite fille aux genoux rouges/roses.***

Il prend naissance sur un phénomène de société : comment vivre avec nos différences ? L'ironie, le sarcasme, le *bashing*, le harcèlement constituent pour certains enfants le film noir de leur vie quotidienne. La personne ciblée devient le héros ou l'héroïne d'un récit cruel sans fin. Dans quel but ? Se désennuyer ? affirmer sa puissance, développer la médisance comme puissance infinie d'invention, de jouissance de l'infériorisation de l'Autre ?

Dans la foulée, un second portrait voit le jour : ***Les filles, on ne leur parle pas.***

« Lors d'une rencontre avec une classe de CM1, je constate que les garçons sont séparés des filles. Étonnée, je demande pourquoi. Un garçon me répond : « Les filles, on ne leur parle pas. »

J'essaie de mesurer la violence de la phrase. Est-ce une provocation ou un choix discriminant de différenciation sexuelle ? Immédiatement, la phrase me renvoie aux stéréotypes d'une époque, celle du cinéma américain des années 50/60 et qui pourrait se résumer ainsi : la jolie ménagère maquillée au milieu de ses appareils ménagers pendant que

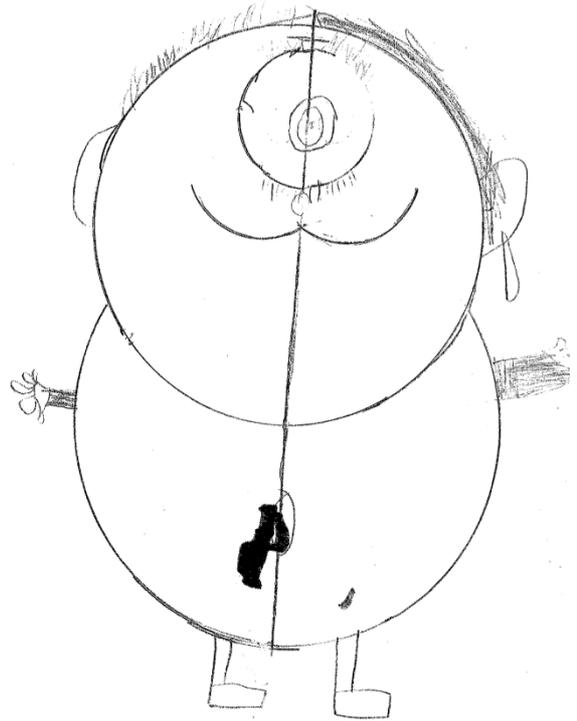
son mari travaille et fait du sport. Je n'en crois pas mes oreilles. Comment des enfants d'aujourd'hui peuvent-ils penser selon des stéréotypes anciens ? Il me faut aller plus loin, essayer de savoir d'où vient cette loi non écrite qui sépare les sexes. »

Le collectage se poursuit. Les témoignages sont transmis à Philippe Gauthier. Il invente à partir des dessins, photos, poèmes, et des lettres le portrait d'un vrai démocrate. Un garçon qui n'accepte pas les règles « ancestrales » de la domination des femmes et brûle le livre des anciennes lois qui séparait les hommes et les femmes.

Dans chacun de ses monologues, un garçon pour le premier portrait, une fille pour le second, se présentent devant nous et prennent la parole pour nous plonger au cœur de leurs expériences de vie et de la façon dont ils ont vaincu l'exclusion et le harcèlement.

Vers d'autres portraits

Dans la saison 23/24 d'autres portraits naîtront. Chacun sera précédé d'un temps de collecte auprès de publics scolaires, de la maternelle au collège, en EHPAD, en centres sociaux... Des auteurs et des autrices seront associés à l'équipe, ainsi que des artistes de diverses disciplines : créateur, créatrice du numérique, dessinateur, dessinatrice, musicien, musicienne, costumier, costumière... Chaque portrait-monologue pourra être joué sur n'importe quel terrain et sera suivi d'un débat avec les publics.



Alexis 9 ans

CREATION DE DEUX PORTRAITS EN 2021 - 2022

1. *La petite fille aux genoux rouges/roses*

Créée le 2 mars 2021

Au TNBA (Théâtre National Bordeaux Aquitaine), Bordeaux (33)

33 représentations à ce jour

Ce spectacle aborde les thèmes de la différence, du harcèlement, du regard de l'autre, de la métamorphose, avec de l'humour et de la tendresse.



Photo Charles Zang : La petite fille aux genoux rouges / roses

En janvier 2021, durant la crise sanitaire, la tournée de diffusion de ma création Une Métamorphose d'après le Vilain Petit Canard a été annulée. Devant l'urgence de retrouver le public, de nous retrouver nous, de partager des émotions et de débattre, j'ai demandé à Philippe Gauthier d'imaginer un texte pour un.e comédien.ne, qui s'inspire toujours du Vilain Petit Canard et de La Métamorphose. Un texte qui puisse être joué sans scénographie, sans lumière. En autonomie.

En mars 2021, nous sommes allées dans les écoles jouer La petite fille aux genoux rouges/roses.

J'ai retrouvé l'enfance avec ses questionnements... Ses fractures...

Et tout a fait sens ...

Aller vers le public, vers l'enfance et la jeunesse pour aujourd'hui et pour demain

La petite fille aux genoux rouges/roses est devenu le portrait pilote d'une série de portraits.

2. *Les filles, on ne leur parle pas*

En coproduction avec la scène nationale de Bayonne (SNSA)

Création le 28 Février 2022 à Bayonne

Résidences de recherche avec des classes de CM1/CM2

12 représentations à ce jour.

Ce spectacle aborde les thèmes de la discrimination, des préjugés et de l'absurdité de certains usages.

Cela a fait écho à la plateforme que je mène depuis 2018, « Place de la femme dans le théâtre Jeune public ».



Partir de cette photographie et créer un portrait du garçon qui ne parle pas aux filles ou d'une fille qui entend : « Les filles, on ne leur parle pas... ».

3. *J'ai perdu ma voix*

En Partenariat avec le Crac de Montrem

Résidences de recherche avec des classes de maternelles et de CP
Photographie : « Dans les cours de récréation, les enfants portaient des masques. Leurs rires étaient étouffés. J'ai pensé à des bâillons, à des personnes qui ne peuvent pas parler... Cela fait très longtemps que j'ai envie de créer un spectacle où des sculptures, après des années de silence et d'observation, se mettraient à nous raconter. »



PARTENARIATS EN COURS POUR 2023

1. *Les Fantôme du théâtre*

En partenariat avec **Le Gallia Théâtre de Saintes** (17)

Temps de recherche et de récolte

Du 17 au 21 octobre et du 14 au 18 novembre 2022

Création : le 9 mai 2023

Imaginer un théâtre, rêver un théâtre avec l'enfance ... le dessiner...

L'écouter ...

Faire parler les invisibles, ceux qui hantent le théâtre ... les métiers oubliés...

Le souffleur, la maquilleuse, le poursuiveur, la femme de ménage ?

Vivement le temps de récoltes avec les jeunes !



Photo : Charles Zang : les fantômes

EN PERSPECTIVES...

1. *Un Portrait (titre en cours)*

En partenariat avec l'Île de la Réunion

Création Juin 2023

En cours de construction en association avec la Médiathèque-Pôle des trois bassins : L'Alambic - Île de la Réunion (soutien de la Médiathèque pour la recherche d'autres partenariats)

2. *Un portait sur le territoire d'implantation de la compagnie (24)*

En partenariat avec l'Agence Culturelle Dordogne Périgord



AMORCE DE DESIRS SUIVANTS

Ces amorces pourraient être bousculées par les questions d'enfance qui surgissent lors des collectages, ou refléter des thématiques portées par les partenaires des différents territoires. La galerie de portraits pourrait ainsi grandir à l'infini comme un kaléidoscope de l'enfance.

1. *Peut-être en résonance avec Le Fantôme de l'Opéra ?...*

Pour des récoltes intergénérationnelles : résidences de recherche avec des Classes de CP, des CM1/CM2 et des seniors en Ehpad

J'ai toujours eu envie de m'attaquer à l'adaptation du *Fantôme de l'Opéra*, cette œuvre m'habite depuis longtemps ...

Photographie : hier, je suis allée à l'Ehpad. Maman parle toujours à son miroir...

Visible et invisible... Frontière entre imaginaire et réalité... Les illusions...

Celui qui fait et celui qui regarde... D'où viennent mes fantômes ?

Ceux qui ont vu *Journal d'un monstre* savent combien ces thèmes me sont chers...

2. Peut-être certains portraits pourraient-ils naître d'œuvres de mon répertoire faisant écho au présent, telles que *Profs* (image de l'enseignant), *Journal d'un monstre (la maltraitance)*, *Un Petit Chaperon Rouge* (image de la femme) ?...

Résidences de recherche avec des collégiens

Prenons l'exemple de *Profs* ...

Rappel de l'idée en résumé : de nouvelles matières sont inscrites au programme de l'Education Nationale.

J'ai à l'époque passé commande à 11 auteur.trice.s, dont Dominique Paquet, Karine Serre, Victor Haïm, Jean-Louis Bauer...

Lors des représentations dans des classes de collèges ou lycées, les élèves ne savaient pas qu'ils avaient devant eux de faux enseignants... Je souhaitais faire du Théâtre invisible pour secouer les regards, les libertés, les convictions...

Le 16 octobre 2020, j'apprends l'assassinat d'un professeur d'histoire à la radio... et je pense immédiatement à *Profs*.

- Mettre en parallèle les textes écrits il y a 20 ans avec des textes écrits aujourd'hui
- Ou
- Créer des ateliers d'écriture avec des jeunes et construire avec eux le « portrait » d'un prof.

3. D'autres pourraient naître à l'initiative des structures, forts de leur expérience et de la connaissance de leur territoire, en relation avec des questionnements actuels

Pour continuer le voyage dans les toiles et les sonorités, Florence Lavaud imagine en complicité avec François Weber et d'autres artistes plasticien.ne.s-vidéastes, une installation scénographique, qui pourrait être une déambulation dans tous les portraits, un voyage sonore et visuel dans l'enfance et les territoires traversés où le public sera spectateur « autrement »

METHODE ET TEMPORALITE ENVISAGEES

A. Temps de création pour un « portrait » et « la récolte de matières »

- Résidence de recherche pour la « récolte de matières » :
2 x 5 jours
 - 5 jours : la metteure en scène et un collaborateur (un.e plasticien.ne, un réalisateur sonore (François Weber) , un.e auteur.trice, un.e musicien.ne...)
 - 5 jours : la metteure en scène avec un.e autre collaborateur.trice.
- Toutes les matières sont données à un auteur pour écrire un monologue de 30 min
- Temps de l'écriture du monologue : 2 mois
- Résidence de plateau (répétitions et mise en scène) : 1 mois
- Rencontre avec les publics : la création

B. Exemple de calendrier de création sur une saison

- Récolte : octobre ou novembre
- Écriture : décembre et janvier
- Mise en scène : février
- Diffusion des portraits et rencontres avec les publics : de mars à juin



METHODE ENVISAGEE POUR LA DIFFUSION DES PORTRAITS

A. Temps de la représentation

Rencontre avec les publics : 2 à 3 représentations par jour de 30 mn puis échange de 15mn

- Présence de l'interprète et de la metteuse en scène
- De 12 à 15 représentations possibles du lundi au vendredi
- La compagnie propose un forfait pour 1 semaine, la structure met en place les représentations ... École, salle des fêtes, centre de loisirs, ehpad, collège.

Il est possible d'imaginer que la structure invite **un des collaborateurs de la création en plus** pour des rencontres (artiste du numérique ou plasticien pour des stages... Ateliers avec le public)

B. Exemple de 3 représentations par jour

10h00	Départ du Théâtre
10h30-11h15	Spectacle + échanges
11h30-13h30	Repas
14h00-14h45	Spectacle + échanges
15h30-16h15	Spectacle + échanges
	Retour au Théâtre

Ou

9h00	Départ du Théâtre
10h00-10h45	Spectacle + échanges
11h15-12h00	Spectacle + échanges
12h00- 13h30	Repas
14h00-14h45	Spectacle + échanges
	Retour au Théâtre



Le site de la Cie

<https://www.cieflorencelavaud.com/>

Le site du Lieu

<https://chantiertheatre.wixsite.com/le-lieu>

La chaine Youtube

https://www.youtube.com/channel/UClic_R7k4HWvhoFfiYcWDAw



Contact

Cie Florence Lavaud | Chantier Théâtre

09 75 75 29 59 / 06 82 15 03 61 chantier.theatre@gmail.com

Prod : Emilie Thomas Fray 06 64 33 58 94

production.chantier.theatre@gmail.com

La Compagnie Florence Lavaud est conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication-DRAC Nouvelle Aquitaine, subventionnée par la région Nouvelle-Aquitaine, le Conseil départemental de la Dordogne et l'agglomération du Grand Périgueux.

Florence Lavaud est artiste associée avec l'Odyssee, scène de Périgueux et sa Compagnie reçoit le soutien de l'OARA (Office Artistique de la Région Nouvelle Aquitaine) et de l'ACDDP (Agence culturelle départementale Dordogne Périgord).

La Compagnie est installée au Lieu, en Dordogne. Dédié à la fabrique et l'accompagnement pour la création Jeune public, le Lieu est devenu en 2013, sous la direction de Florence Lavaud, « Pôle de création pour l'enfance et la jeunesse ».